
Des glaneuses

Jean-François Millet

« Aujourd'hui était un jour particulier » : Jeanne-Marie traverse la campagne un panier à la main, apporte le repas aux glaneuses, rejoint le groupe des femmes au travail, quitte l'enfance.

Un jour particulier est aussi une lecture particulière pour les enfants d'aujourd'hui : Michel Séonnet et Olivier Desvaux les transportent dans la paysannerie du XIX^e siècle, les promènent à travers champs, leur faisant goûter la vie, les humiliations et les espoirs de cette époque.

Le dossier pédagogique, destiné au cycle 3, permet d'aborder la construction narrative de l'album, l'œuvre de Jean-François Millet et la représentation des travailleuses dans les arts visuels.



Directeur de publication

Jean-Marie Panazol

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Directeur artistique

Samuel Baluret

Référentes pédagogiques

Sophie Leclercq

Patricia Roux

Coordination éditoriale

Stéphanie Béjjan

Cheffe de projet

Valentine Pillet

Mise en pages

Stéphane Guerzeder

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

ISSN : 2425-9861

ISBN : 978-2-240-04577-5

© Réseau Canopé, 2018

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie [20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris] constituerait donc une contrefaçon sanctionnée.

Sommaire

PARTIE 1

PRÉSENTATION ET ENJEUX

- 5 Une œuvre, un album
- 6 Interview croisée
- 11 Trois domaines d'enseignement :
français, arts plastiques et histoire des arts
- 12 Compétences et questions travaillées

PARTIE 2

SÉQUENCES PÉDAGOGIQUES

- 14 Entrer dans l'univers des *Glaneuses*
-
- 16 **APPROCHE DE L'ŒUVRE PAR L'ALBUM**
 - 18 Comprendre l'organisation et le sens du récit
 - 22 Faire le lien entre la chronologie du récit et le tableau
 - 24 Raconter ce jour particulier d'un autre point de vue
-
- 26 **APPROCHE DE L'ŒUVRE PAR LA PRATIQUE ARTISTIQUE**
 - 28 Les couleurs du paysage
 - 30 La matérialité de la couleur
 - 32 Mise en scène du geste de glaner
-
- 34 **APPROCHE DE L'ŒUVRE PAR L'HISTOIRE DES ARTS**
 - 36 Quelle est la place des travailleuses dans l'art ?
 - 39 Millet dans l'Histoire
 - 41 La dispute

PARTIE 3

DOCUMENTATION

- 44 Grille d'observation des œuvres ou des productions
- 45 Dessins préparatoires de l'illustrateur
- 49 Repères chronologiques
- 51 Sitographie
- 52 Ressources du Réseau Canopé
- 53 La collection Pont des arts

Présentation et enjeux

Une œuvre, un album

L'ŒUVRE

TITRE

Des glaneuses (1857)

ARTISTE

Jean-François Millet
(1814-1875)

GENRE

Peinture

PÉRIODE

xix^e siècle

LIEU DE CONSERVATION

Musée d'Orsay, Paris

L'ALBUM

TITRE

Un jour particulier

AUTEUR

Michel Séonnet

ILLUSTRATEUR

Olivier Desvaux

NIVEAU

Cycle 3



* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

Interview croisée



Michel Séonnet, l'auteur, et Olivier Desvaux, l'illustrateur, nous parlent de leur démarche de création.

INSPIRATIONS

Vous souvenez-vous de vos premières impressions en découvrant la peinture de Millet? Qu'est-ce qui vous marque le plus aujourd'hui dans *Des glaneuses*?

OLIVIER DESVAUX. Ce sont les peintures les moins connues de Jean-François Millet, de petit format, découvertes au musée d'Orsay, qui m'ont marqué et donné envie de mieux connaître son œuvre. Je me souviens de mon émerveillement face à cet univers fort, à cette ambiance unique et à la présence du monde paysan. Depuis, Millet m'a toujours inspiré. Pour ses lumières et en particulier ses points d'éclairage forts centrés sur un endroit du tableau et qui en déterminent la composition.

Dans *Des glaneuses*, le point de lumière fort sur l'épaule de la femme au centre absorbe notre regard qui circule ensuite tout autour dans le tableau. Souvent, ses contrastes de lumière sont exagérés : il triche avec la réalité, il crée une lumière qui est à la fois naturelle et orientée par son parti-pris. Il en est de même pour les couleurs : dans *Des glaneuses*, les trois chapeaux sont trois couleurs primaires qui viennent sur les couleurs terres souligner le mouvement identique et répété des femmes.

MICHEL SÉONNET. Pour moi, Millet c'était *L'Angélus*, un tableau vu dans les livres de classe ou sur les calendriers de la poste chez mes grands-parents. Je ne m'y suis jamais intéressé jusqu'à la proposition des éditeurs. J'ai alors découvert la force picturale de cette œuvre et les enjeux sociaux de cette peinture. *Des glaneuses* a une dimension politique que je n'avais pas suspectée chez Millet. Sous la joliesse, se trouvent une tendresse et une force de dénonciation : le contraste entre les glaneuses et la profusion – la richesse des meules derrière elles – parle des conditions sociales.

Ce tableau vous évoque-t-il d'autres œuvres ou d'autres artistes?

MICHEL SÉONNET. Je pense aux *Raisins de la colère* de John Steinbeck. Cette violence faite aux pauvres qui est une permanence de l'histoire humaine, Millet la dénonce sans discours, sans rhétorique, il donne simplement à voir les conditions de vie des paysans sans terres.

OLIVIER DESVAUX. Lors de mes recherches pour cet album, j'ai retrouvé des scènes équivalentes à celles peintes par Millet chez Léon Lhermitte ou chez Jules Dupré¹. Je pense aussi à Gustave Courbet pour le traitement un peu sombre avec les couleurs terres et noires.

¹ Léon Lhermitte, peintre et graveur naturaliste français (1844-1925) ; Jules Dupré, peintre paysagiste français apparenté à l'école de Barbizon (1816-1879).

Êtes-vous sensibles à cette peinture et particulièrement aux représentations réalistes? Sachant que Millet est un initiateur du mouvement impressionniste qui lui succédera.

OLIVIER DESVAUX. J'aime bien la peinture du XIX^e siècle, réaliste et impressionniste, où les peintres racontent leur époque, la vie des gens, leur environnement. Ils traitent des sujets ordinaires et non plus des sujets nobles, académiques. Ils ont d'ailleurs été extrêmement critiqués pour cela, pour leur rupture avec les codes, en particulier Courbet qui était le chef de file de ce changement. Millet est un peintre plutôt réaliste qu'impressionniste : son expression est plus narrative et plus spirituelle, au sens d'une communion avec le monde paysan.

MICHEL SÉONNET. Je suis plus sensible à Courbet sans doute parce que son engagement de communard m'est plus connu.

Connaissez-vous le milieu paysan? A-t-il une résonance pour vous?

MICHEL SÉONNET. Mon grand-père était paysan et a quitté la campagne pour devenir concierge. C'est un traumatisme qui traverse les générations.

OLIVIER DESVAUX. J'habite et j'ai grandi à la campagne. Sans appartenir ni venir du monde paysan, je me sens bien dans cet environnement où la nature et le monde du labeur se mêlent. J'y retrouve aussi les personnages des peintures : la façon de tenir la tête dans les épaules, le mouvement des bras, les mains, etc. Même avec les machines d'aujourd'hui et même dans les jardins potagers, c'est toujours d'actualité.

RÔLE ET GENRE DANS LE RÉCIT ET DANS LA GRANDE HISTOIRE

Dans cette représentation de Millet du monde rural au travail, il n'y a pas d'enfants. Comment est arrivé le personnage de Jeanne-Marie?

MICHEL SÉONNET. J'ai regardé le tableau et je l'ai vue arriver ! Tout simplement, elle était là. Bien sûr, elle est aussi une entrée pour les enfants en termes d'identification. Quant à son prénom, c'est un clin d'œil au poème de Rimbaud sur les femmes communardes : « Les Mains de Jeanne-Marie ».

Votre récit s'inscrit dans un monde essentiellement féminin où le masculin est un élément extérieur voire étranger (le fils du garde forestier, le violoneux et le maître). Pourquoi avoir exclu de votre récit les maris, les oncles et les frères?

MICHEL SÉONNET. Je ne l'ai pas fait consciemment. Le fait est qu'il n'y a que des femmes dans ce tableau. La femme est au plus bas de la hiérarchie sociale. Plus bas que la femme il n'y a que l'âne.

La question des rôles sexués est effectivement présente : « Va porter ça aux femmes [...] Elle était grande maintenant [...] Maintenant toi aussi tu es une femme. » Aviez-vous une intention particulière quant à la condition féminine?

MICHEL SÉONNET. J'ai fait plusieurs travaux qui vont dans ce sens et un film avec des femmes immigrées qui s'intitule Louées soient les immigrantes. La terre, la nourriture, ce sont les femmes qui apportent tout cela dans la construction sociale, c'est ainsi, c'est un état de fait. Pas un état de nature. C'est la place que la plupart des sociétés leur assigne. Pour ce qui est du glanage, ce n'est pas de l'histoire ancienne, aujourd'hui encore des femmes roms glanent dans les villes sans autres outils que leurs mains, j'en vois tous les jours et c'est entre autres ce phénomène que met en avant le film d'Agnès Varda, Les Glaneurs et la Glaneuse.

Il est pareillement question de lignée, de milieu social et de déterminisme. D'ailleurs, le fils du garde aurait pu autoriser (en tant que jeune, en tant qu'homme) Jeanne à se servir. Mais non. Pourquoi?

MICHEL SÉONNET. Oui, bien sûr, il y a un certain déterminisme même si, dans l'album, l'apparition du violoneux ouvre un ailleurs par la culture, par l'art et par la révolte de son chant (Le Chant des paysans). Quant au fils du garde, il n'y a pas de complicité possible avec Jeanne-Marie. Le garde champêtre est au service du patron et j'ai lu dans des chroniques la mention d'assassinat de gardes par des paysans révoltés à cette époque. Amitié et lutte de classes font rarement bon ménage, sauf dans les histoires qui cultivent les bons sentiments. Dans la réalité, les nantis ont tendance à considérer le pauvre comme une race inférieure. Ce qui m'intéressait dans ce récit, c'est que tout cela soit présent sans discours. Aujourd'hui, il n'y a rien qui renvoie les enfants à une critique sociale et politique de l'époque.

LANGUE ET SILENCE

Jeanne-Marie est silencieuse. Elle pourrait être muette sans la dernière scène de votre récit. Cette non parole la ramène tout entière à ses sensations et à ses émotions. Que désiriez-vous lui faire exprimer ?

MICHEL SÉONNET. Son silence fait partie de sa condition : enfant, femme, pauvre, elle cumule ! Le trajet qu'elle entreprend ce jour-là est une lucarne de liberté. Et l'espoir final est dans la solidarité des femmes qui émane du tableau de Millet, de leurs gestes, de leur chorégraphie.

Planche 10, vous comparez la scène des glaneuses à « un tableau d'église ». Que signifie cette métaphore ?

MICHEL SÉONNET. Les scènes religieuses sont les seules images que Jeanne-Marie connaît. Et avec Millet, pour la première fois peut-être, les femmes au travail tiennent la première place, avec cette dignité et cette aura des sujets religieux. La lumière ne vient plus du divin mais du travail des glaneuses. J'ai fait un travail avec des femmes pauvres en Haute-Marne où le photographe avec qui je menais ce projet les a photographiées comme en studio, une manière de leur rendre leur dignité. Tout cela renvoie au travail photographique de Walker Evans publié avec les textes de James Agee sous le titre *Louons maintenant les grands hommes*. Longtemps la beauté, la lumière ont été réservées aux saints, puis aux nobles, aux riches, aux bourgeois. Ce que j'aime dans le tableau de Millet c'est que cette lumière revient aux plus petits.

Du tableau de Millet se dégage l'impression d'une condition humaine immuable et implacable. Ce même sentiment d'universalité émane de votre récit alors même que le titre est « Un jour particulier ».

MICHEL SÉONNET. Pour Jeanne-Marie, c'est « un jour particulier » dans la mesure où, pour la première fois, elle a accès à un statut de « grande ». On peut dire aussi que, à son insu, l'arrivée du violoneux et la chanson, peuvent faire de ce jour celui, particulier, d'une prise de conscience.

En creux et inversement, cette histoire n'est-elle pas aussi une ode aux plaisirs simples, ceux dont est privée Jeanne-Marie : nourriture physique, intellectuelle, artistique (bien manger, se rafraîchir dans un ruisseau, aller à l'école, écouter la musique et danser) ?

MICHEL SÉONNET. C'est moins une ode aux plaisirs simples que le constat que ces choses simples qui font que la vie est la vie lui sont refusées. Le violoneux arrive là-dedans presque par effraction, et on peut rappeler que c'est par ce genre de personnages itinérants que les nouvelles circulaient à travers les campagnes. Les nouvelles politiques, entre autres. Comme ce chant de révolte. Le violoneux est d'une certaine manière un pied de nez à l'ordre établi.

TECHNIQUE ET INTENTIONS

Pouvez-vous nous parler de votre technique ? Comment procédez-vous en termes de crayonnés puis de mise à la couleur ?

OLIVIER DESVAUX. Je travaille à la peinture à l'huile, toujours. Je suis également peintre et je sors avec mon chevalet dans la nature, comme les musiciens font leurs gammes. Je voyage et je peins dans une recherche permanente sur la couleur. Pour les croquis, j'utilise le crayon à papier mais là-aussi je travaille les valeurs davantage que le trait.

Une fois mis en place tous les crayonnés de l'album, je fais une recherche couleurs sur Photoshop (cet outil est très pratique pour faire des essais sans avoir à tout recommencer, c'est très rapide) puis je réalise les planches à la peinture à l'huile.

Vos compositions en plongée et contre-plongée sont-elles aussi inspirées de l'intérêt de Millet pour des techniques précurseurs du cinéma ?

OLIVIER DESVAUX. Je n'ai pas pensé à cet aspect-là. Il s'agissait davantage de suivre le texte, de représenter la rencontre et aussi je souhaitais varier les cadrages et les compositions au sein de l'album.

Le labeur, la contrainte et le dénuement sont perceptibles dans vos illustrations. Quels moyens (en termes de composition, de couleur et de lumière) avez-vous mis en œuvre pour exprimer cette condition de vie des paysans sans terre ?

OLIVIER DESVAUX. Je me suis inspiré des œuvres de Millet, de ses recettes, j'ai observé les postures des personnages, les jeux de couleurs et de contrastes. La planche 3, par exemple, est fortement inspirée de *L'Angélus* où les têtes dépassent de la ligne d'horizon tout en étant penchées vers la terre. L'attitude des personnages soulignée par le clair-obscur exprime déjà la fatigue à venir. Ces êtres sont comme des animaux qui migrent, qui suivent leur chemin. J'ai eu envie d'approfondir cette impression et de rendre hommage au travail de Millet, de retrouver et de rassembler ses contrastes de couleurs et de lumières. À l'opposé, la planche 6 est éloignée de l'univers de Millet, il s'agit d'une scène de gourmandise et de désir. De même pour la planche 11, la dernière, qui traduit l'espoir d'une vie meilleure, même si le point de lumière sur l'épaule de la glaneuse assise au premier plan est un hommage à Millet, tout comme le panier sur la tête de Marie-Jeanne est une fantaisie inspirée du tableau *Le Départ pour le travail*.

Pourquoi avez-vous choisi de représenter le fils du garde juché sur une branche du cerisier, alors que le texte le fait apparaître de derrière l'arbre ?

OLIVIER DESVAUX. Tout comme les oiseaux du texte représentent une concurrence, le garçon représente une menace. Je voulais accentuer cet aspect déjà illustré dans les deux planches précédentes (6 et 7) avec les oiseaux qui picorent en miroir des glaneuses ou qui viennent chiper la paille de l'épouvantail se moquant effrontément des paysans.

Vous avez choisi le temps de l'imparfait pour aborder ce récit, et l'infinitif et la forme de la comptine pour le glanage. S'agit-il de procédés narratifs classiques qui conviennent selon vous à ce contexte passé et à la situation ?

MICHEL SÉONNET. Le présent passe, l'imparfait donne le sentiment d'une durée à quelque chose qui ne dure pas, qui peut être bref. L'imparfait ralentit le récit. Donne du poids. Dans les comptines, la langue n'est plus un simple outil de communication. On joue avec les mots. Il y a du plaisir, il y a un rapport actif à la langue et au réel, on ne subit plus. On retrouve cette fonction aujourd'hui dans le rap.

Votre récit regorge de contrastes : joie et fierté, devoir et honte, responsabilité et interdits, besoins sans désirs... Est-ce une façon de maintenir la tension narrative ou une volonté de laisser paraître une autre vie possible ?

MICHEL SÉONNET. Quand on écrit on n'a pas de volonté. Je voulais simplement suivre Jeanne-Marie, être au plus près d'elle. Tout comme Millet est au plus près de ces femmes, dans la bienveillance, dans l'empathie. Il n'a pas un regard charitable sur ces « pauvres femmes ». Il les peint comme des personnes pleinement et totalement humaines.

RÉCEPTION

Eau, air, feu (de chaleur), terre bien sûr, mais aussi matières, textures et formes se ressentent, découlent du récit et des illustrations. L'œuvre de Millet est-elle toujours vivante ?

MICHEL SÉONNET. Oui, il émane du tableau quelque chose de profondément vital : la chaleur, la respiration des femmes.

OLIVIER DESVAUX. L'œuvre de Millet est vivante car c'est de la peinture et qu'elle donne envie. La peinture est un moyen d'expression qui permet de traduire l'environnement et le ressenti par rapport à celui-ci. Personnellement, je me sens vivant en peignant dans la nature, c'est une expérience en soi. De retour à l'atelier, je m'efforce de me la remémorer et d'en retranscrire les impressions. Et lorsque que je regarde la peinture de Millet je ressens cette même vie. Dans un musée, les peintures sont vivantes ! Pour moi ce sentiment de vie est propre à la peinture. Je ne porte pas du tout ce même regard sur la photo noir et blanc dont l'intention ne m'apparaît que descriptive. Il en est de même pour les photos en couleurs qui m'apparaissent comme figées. Il me manque la vibration de la touche qui n'existe que dans la peinture et qui dit une sensibilité.

Pensez-vous le tableau *Des glaneuses* accessible aux enfants et pré-ados occidentaux du XXI^e siècle? En quoi selon vous, la peinture de Millet peut toucher le public d'aujourd'hui?

OLIVIER DESVAUX. Oui, je pense. Mais ils doivent voir le tableau en vrai, au format réel et dans sa vraie matière. C'est une peinture assez accessible, bien plus qu'une œuvre d'art contemporain. Il y a différentes lectures possibles, différents plans dans le tableau et des détails qui aident à donner du sens. Beaucoup de choses peuvent retenir l'attention des enfants : la lumière, la matière, la touche, un détail, etc. Et bien sûr le témoignage d'une époque, l'aspect narratif de l'œuvre. Enfin, l'écart entre la simplicité des outils du peintre et le rendu est un aspect très marquant pour les enfants : face à une œuvre aussi expressive et touchante, ils sont confrontés à la création.

MICHEL SÉONNET. Tout peut être accessible à tous : la seule question est l'accès et les conditions d'accès aux œuvres. Je ferais volontiers le pari que dans certaines classes de quartiers populaires ces scènes sont parlantes. Pour beaucoup de ceux dont les familles ont des origines lointaines, le travail aux champs est quelque chose qui ne leur est pas étranger.

Que souhaiteriez-vous que cet album inspire aux enfants?

MICHEL SÉONNET. J'aimerais qu'ils aient de l'affection pour Jeanne-Marie. Qu'ils comprennent que le déterminisme n'est pas fatal, qu'ils aient envie de se rebeller et de chanter.

Trois domaines d'enseignement

Ce dossier conçu pour les élèves du cycle 3 s'articule autour de trois domaines (français, arts plastiques et histoire des arts) qui correspondent respectivement aux trois séquences :

- approche de l'œuvre par l'album ;
- approche de l'œuvre par la pratique artistique ;
- approche de l'œuvre à travers l'histoire des arts.

FRANÇAIS

Dans l'album *Un jour particulier*, on peut percevoir une vision cinématographique qui commence avant et finit après l'image du tableau de Millet, accentuée encore par l'usage du *flash-back* dans le texte et par des points de vue alternant champ et contre champ, plongée et contre-plongée dans les images. On trouve ainsi des allusions (mise en place des personnages et du contexte, explication du mot « glaner », différents rejets que subit la jeune fille) au contexte historique et social de l'époque de Millet.

Dès lors, on peut s'interroger sur la façon dont s'élabore un point de vue cinématographique sur la réalité (comme Millet et la réalité paysanne de son temps) et sur l'œuvre *Des glaneuses* (comme celui des auteurs de l'album et ce traitement spécifique du texte et de l'image) et sur la façon dont ces choix créent du sens : **comment l'usage de différents points de vue, visuels ou littéraires, construit-il un discours, une signification ?**

On s'attachera à répondre avec les élèves à cette problématique en analysant les différentes postures des protagonistes du tableau et les différents points de vue mis en place par l'illustrateur de l'album, ainsi que le style concis du texte.

ARTS PLASTIQUES

Comment se construit une vision réaliste en art ? La séquence d'arts plastiques conduit les élèves à élaborer une vision personnelle autour de la question du glanage, en explorant trois notions : l'espace et la couleur du paysage, la matérialité des choses et la mise en scène du geste. L'œuvre de Millet est ainsi ramenée, par la pratique, à des préoccupations plus contemporaines.

HISTOIRE DES ARTS

Dans *Des glaneuses*, Millet représente les trois travailleuses en premier plan : elles se détachent sur un fond plus clair devant un paysage avec une grande profondeur de champ. Il représente aussi, par les gestes et les postures, différentes étapes successives du travail, introduisant du séquentiel dans cette image fixe et anticipant d'une certaine façon les chronophotographies d'Étienne-Jules Marey (1880). Par tous ces procédés, l'artiste présente la réalité paysanne sous un nouvel angle qui valorise les travailleuses car elles sont les personnages principaux de la scène. Il s'inscrit pleinement dans **le réalisme, ce courant artistique lié à l'émergence d'une nouvelle conscience sociale au XIX^e siècle.**

Nous proposons **en amont de la première séquence, en ouverture du dossier, une séance de sensibilisation et de découverte** du thème traité dans le tableau de Millet : Entrer dans l'univers des *Glaneuses*.

Compétences et questions travaillées

★	FRANÇAIS
	Lire
	Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.
	Identifier les personnages d'une fiction.
	Repérer l'ancrage spatio-temporel d'un récit pour en déduire son rapport au réel.
	Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.
	Repérer certaines références culturelles, faire des liens entre les textes et les œuvres.
	Écrire
	Écrire à la main de manière fluide et efficace.
▶	ARTS ARTISTIQUES
	Expérimenter, produire, créer
	Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent.
	Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo, etc.).
	S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité
	Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.
	La représentation plastique et les dispositifs de présentation
	Les élèves distinguent progressivement ce qui, dans leur désir de reproduire le réel, relève du hasard et ce qui manifeste leurs choix, leur volonté.
	La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre
	Le travail fréquent de matériaux variés permet aux élèves d'identifier et de savoir nommer les notions relevant de leur qualité physique.

La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre

Le rôle de la matérialité dans les effets sensibles que produit une œuvre ; faire l'expérience de la matérialité de l'œuvre, en tirer parti, comprendre qu'en art l'objet et l'image peuvent aussi devenir matériau.

Les qualités physiques des matériaux

Incidences de leurs caractéristiques (porosité, rugosité, liquidité, malléabilité, etc.) sur la pratique plastique en deux dimensions (transparences, épaisseurs, mélanges homogènes et hétérogènes, collages, etc.) [...] sur l'invention de formes ou de techniques, sur la production de sens.

▶ HISTOIRE DES ARTS

Identifier

Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.

Analyser

Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

Se repérer

Dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial.

Séquences pédagogiques

PARTIE 2

★▶ Entrer dans l'univers des *Glaneuses*

OBJECTIF

Aborder la question de la pauvreté et du travail paysan avec un regard contemporain.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière et binômes.

MATÉRIEL ET SUPPORTS

- Vidéoprojecteur.
- Film *Les Glaneurs et la Glaneuse* d'Agnès Varda (en téléchargement gratuit sur le site de Réseau Canopé).
- Reproduction du tableau de Millet pour la projection; une série de petites reproductions en noir et blanc du tableau (une par élève).
- Dictionnaire.

DURÉE

55 minutes.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – RÉFLÉCHIR AU TERME « GLANER » PAR COMPARAISON D'ŒUVRES

Visionner en collectif les 10 premières minutes du film d'Agnès Varda *Les Glaneurs et la Glaneuse*.

Questionner les élèves : « Quel est le sens du mot “glaner” » ?

En binôme, les élèves reformulent la définition telle qu'elle apparaît dans l'extrait de film en s'aidant du dictionnaire. Un élève vient l'écrire d'un côté du tableau de la classe.

ÉTAPE 2 – DÉCOUVRIR L'ŒUVRE DE MILLET

Projeter l'œuvre picturale *Des glaneuses* (ce lien permet des zooms importants sur le tableau).

Décrire en classe entière l'œuvre à partir de la question : « Que voyons-nous ? »

Les élèves viennent écrire au tableau (sur un document numérique projeté ou sur un tableau blanc interactif) les éléments repérés : personnages, vêtements, gestes, environnement, etc. Ils les classent dans des colonnes distinctes.

Les élèves copient le classement dans leur cahier d'histoire des arts, à côté d'une petite reproduction du tableau.

GENRE	MATÉRIAU	TECHNIQUE
peinture	peinture à l'huile sur toile	pinceau : technique classique [pas de trace d'outil visible]

DESCRIPTION EN UNE PHRASE

Dans un paysage rural de champ de blé moissonné, trois femmes, au premier plan, sont en train de ramasser les épis restant au sol ; à l'arrière-plan, on peut voir les moissonneurs au travail sous la surveillance d'un homme à cheval, tandis que les bottes sont placées sur une charrette tirée par des chevaux ; dans le lointain, la ferme puis le village.

INVENTAIRE DES PERSONNAGES PRÉSENTS DANS LE TABLEAU

Les trois paysannes au travail. Le peintre s'est attaché à donner une image fidèle des vêtements pauvres, usés, avec des couleurs grisâtres et délavées, rapiécés ; elles portent des tabliers et des protections sur les manches ainsi que des fichus sur la tête et des sabots aux pieds. Leurs gestes montrent la réalité du glanage : les deux à gauche se baissent jusqu'au sol pour ramasser les épis cachés dans les chaumes, elles ont déjà une petite botte d'épis de blé dans leur main. La plus à droite s'est redressée pour mettre la botte dans son tablier ; elle se prépare à se courber à nouveau.

Les moissonneurs sont tout petits car ils sont loin ; ils sont beaucoup moins détaillés que les trois femmes du premier plan, cependant on voit qu'ils sont nombreux et qu'ils exécutent différentes tâches : couper, ramasser et soulever les bottes, les mettre dans la charrette.

Le contre maître : posté sur son cheval, complètement à la droite du tableau, devant la grande ferme dont on aperçoit les toits, il surveille de haut les opérations.

ÉTAPE 3 – COMPRENDRE L'ACTIVITÉ DE GLANAGE

Faire émerger des hypothèses quant à la situation et au statut des femmes représentées dans le tableau.

Interroger la classe : « Qui sont-elles ? Pourquoi font-elles cela ? »

Mettre en relation avec l'extrait du film et la définition du mot glaner : « Pourquoi glane-t-on ? Qui glane aujourd'hui ? Qui a vu des gens glaner ? Pourquoi ? »

Les élèves vont arriver à la conclusion que l'on glane quand on est trop pauvre pour pouvoir acheter.

ÉTAPE 4 – RÉFLÉCHIR AU REGARD PORTÉ PAR LE PEINTRE

Faire émerger la spécificité du regard de Millet en s'appuyant sur les descriptions de l'étape 2.

Interroger les élèves : « Que veut dire Millet en plaçant les trois glaneuses en premier plan ? »

En binôme, les élèves écrivent leurs propositions.

La classe s'accorde sur le fait que Millet donne beaucoup d'importance aux trois femmes.

Approche de l'œuvre par l'album

TROIS SÉANCES

Comprendre l'organisation et le sens du récit

Faire le lien entre la chronologie du récit et le tableau

Raconter ce jour particulier du point de vue des autres personnages

Objectifs de la séquence :

- analyser le récit ;
- comprendre les inférences, c'est-à-dire ici les liens du récit avec le tableau de Millet et avec le contexte social du XIX^e siècle ;
- s'exprimer clairement à l'oral, argumenter son point de vue ;
- prendre des notes et utiliser le brouillon pour préparer un résumé.

Prérequis :

- connaître le vocabulaire photographique : cadrage, point de vue, plan ;
- avoir fait quelques séances d'histoire sur le XIX^e siècle.

★ Comprendre l'organisation et le sens du récit

OBJECTIFS

- Comprendre le lexique employé dans l'album.
- Comprendre le *flash-back* dans le récit.
- Identifier l'apport de l'illustration par rapport au texte.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Individuel, groupes de 4/5 élèves, classe entière.

MATÉRIEL ET SUPPORT

1 album par élève.

DURÉE

60 minutes.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 - DÉCOUVRIR L'ALBUM

10 minutes en individuel.

Prévoir des dispositifs de différenciation avec des questions, un relevé des mots inconnus ou difficiles ou des recherches dans le dictionnaire.

SUGGESTION DE QUESTIONS ET ATTENDUS

Planche 1



Pourquoi Jeanne-Marie a-t-elle envie de se mettre à l'ombre et de se rafraîchir ?

Parce qu'il fait très chaud.

Pourquoi ne peut-elle pas le faire ?

Parce qu'elle a quelque chose à faire.

Planche 2



Que doit faire Jeanne-Marie ?

Elle doit porter le panier repas aux femmes.

L'a-t-elle déjà fait ? Pourquoi ?

Non, car elle n'était pas assez grande.

Planche 3



Qui sont les femmes ?

La maman de Jeanne-Marie, sa tante et sa grande sœur.

Que vont-elles faire ?

Elles vont glaner.

Planche 4

**Que signifie « glaner » ?**

Ramasser ce qui reste dans le champ après la récolte.

Pourquoi est-ce le travail des femmes ?

On n'a pas l'élément de réponse sur cette planche. On peut recueillir des hypothèses : parce qu'ils font d'autres métiers ; parce qu'ils sont à la guerre ; etc. Et apporter une réponse définitive lors de la mise en commun en étape 4.

Planche 5

**Pourquoi doivent-elles glaner ?**

Pour avoir à manger assez de pain, car elles sont pauvres.

Planche 6

**Pourquoi Jeanne-Marie veut-elle cueillir les cerises ?**

Parce qu'elle a faim et soif et que les cerises n'ont pas été ramassées ; les oiseaux les mangent.

Planche 7

**Que se passe-t-il quand Jeanne-Marie s'approche du cerisier ?**

Quelqu'un la traite de voleuse.

Qui c'est ?

C'est le fils du garde forestier.

Que fait le garde forestier ? Pour qui travaille-t-il ?

Il empêche les pauvres gens de ramasser les fruits qui restent, le bois mort ou de chasser. Il travaille pour le propriétaire des terres.

Planche 8

**Qui est l'homme en noir dans l'école ?**

L'instituteur, c'est-à-dire le maître.

Pourquoi Jeanne-Marie ne comprend-elle pas les mots sur le tableau ?

Parce qu'elle ne sait pas lire.

Planche 9

**Pourquoi Jeanne-Marie pleure-t-elle ?**

Parce que les enfants de l'école ont été méchants avec elle.

Qui est le jeune homme qu'elle rencontre ?

C'est le violoniste qui vient tous les ans.

Pourquoi arrête-t-elle de pleurer ?

Parce que le violoniste la console avec une chanson.

Planche 10

**Où arrivent Jeanne-Marie et le violoniste ?**

Dans le champ où travaillent les femmes.

Qui sont les trois femmes dans le champ ?

La mère, la tante et la grande sœur de Jeanne-Marie, les Glaneuses.

Pourquoi sont-elles comme « un tableau d'église » ?

Parce qu'elles sont très belles.

Planche 11

**Pourquoi les femmes se mettent-elles à l'ombre de l'arbre ?**

Pour manger et pour boire.

Pourquoi la mère de Jeanne-Marie lui dit-elle qu'elle est une femme ?

Parce que c'était son premier jour de travail.

De quoi parle le violoniste dans sa chanson ?

Il parle de la République des paysans.

MOTS DIFFICILES DE L'ALBUM (ET POUVANT POSER DES PROBLÈMES DE COMPRÉHENSION)

Glaner – glanage	Ramasser ce qui est resté dans le champ après la récolte.
Dépérir (« dépérissaient »)	S'affaiblir tellement qu'on est proche de la mort.
Festin	Grand repas très riche.
Garde forestier	Employé municipal chargé de la surveillance des forêts.
Instituteur	Professeur des écoles.
Brailler	Crier.
Souillon	Une fille sale et mal vêtue.
Violoneux	Violoniste dans le langage populaire du XIX ^e siècle.
Moisson	Moment où on récolte le blé.
Pressoir	Là où l'on presse le raisin pour faire du vin.
Tableau d'église	Grand tableau religieux qu'on peut voir dans une église.
Épis	Le fruit du blé.
Meules	Le blé coupé par les moissonneurs est réuni en gros tas ; ce sont les meules. Aujourd'hui, elles sont faites à la machine.

ÉTAPE 2 - APPRÉHENDER LE SCHÉMA NARRATIF À L'AIDE DES IMAGES

10 minutes en groupe classe.

Interroger la classe : « Qu'est-ce qu'un *flash-back* ? Qui se souvient d'un *flash-back* au cinéma ? Quel est l'effet du *flash-back* ? »

Attendus : les élèves formulent que ce procédé permet de montrer les souvenirs du personnage, ce qu'il s'est passé avant.

10 minutes, en 4 groupes homogènes de 5 ou 6 élèves.

Chaque groupe reçoit une suite de pages :

- groupe 1 : planches 1, 2 et 3, le *flash-back* qui décrit la situation initiale (bons lecteurs) ;
- groupe 2 : planches 4 et 5, le contexte social de Jeanne-Marie (bons lecteurs avec dictionnaire) ;
- groupe 3 : planches 6, 7 et 8, le difficile chemin de Jeanne-Marie (élèves plus en difficulté) ;
- groupe 4 : planches 9, 10 et 11, ça va toujours mieux avec de la musique (bons lecteurs avec relevé des mots difficiles).

Consigne : « Faites un résumé de votre suite de pages et décrivez les images : cadrage et plans. Puis donnez un titre. »

Veiller à la répartition des tâches au sein des groupes.

ATTENDUS DES TITRES, RÉSUMÉ ET RELEVÉ DES CADRAGES ET POINTS DE VUE		
Planches 1, 2, 3	<p>Le premier jour de travail de Jeanne-Marie</p> <p>Pour la première fois, Jeanne-Marie doit apporter leur repas aux femmes de sa famille qui sont parties très tôt pour glaner.</p>	<p>Planches 1, 3 : extérieur ; plan large ; point de vue frontal.</p> <p>Planche 2 : intérieur ; plan rapproché ; point de vue frontal.</p>
Planches 4, 5	<p>La vie de Jeanne-Marie</p> <p>La famille de Jeanne-Marie est pauvre ; ils doivent glaner pour avoir assez de pain à manger.</p>	<p>Extérieur ; plan large ; légère plongée.</p>
Planches 6, 7, 8	<p>Le chemin de Jeanne-Marie</p> <p>Jeanne-Marie se fait chasser du cerisier et de l'école du village parce qu'elle est pauvre.</p>	<p>Planche 6 : extérieur ; plan rapproché ; plongée sur Jeanne-Marie.</p> <p>Planche 7 : extérieur ; plan rapproché ; contre plongée.</p> <p>Planche 8 : intérieur ; plan rapproché ; point de vue frontal.</p>
Planches 9, 10, 11	<p>La consolation</p> <p>Jeanne-Marie rencontre un violoniste qui lui chante une chanson pour la consoler. Quand ils arrivent dans le champ, pendant le repas, le violoniste parle de la République dans sa chanson.</p>	<p>Planche 9 : extérieur ; plan très rapproché ; point de vue frontal.</p> <p>Planche 10 : extérieur ; plan large ; point de vue frontal.</p> <p>Planche 11 : extérieur ; plan large ; légère plongée.</p>

ÉTAPE 3 - COMPRENDRE LA COMPLÉMENTARITÉ TEXTE ET ILLUSTRATIONS

20 minutes en groupe classe.

Chaque groupe restitue à l'oral son travail.

Faire noter au fur et à mesure au tableau, sur une affiche ou sur un document numérique, les énoncés des élèves. La classe confronte et argumente les différences et les écarts entre les passages de l'album.

Exemples : quand on passe de la planche 5 (Jeanne-Marie regarde l'épouvantail plein d'oiseaux) à la planche 6 (Jeanne-Marie regarde d'en bas le cerisier plein de cerises et d'oiseaux), on voit que dans les deux, il y a ces oiseaux noirs, des corbeaux, qui ont l'air d'être mieux nourris que Jeanne-Marie. Dans les deux, la jeune fille n'a pas accès à ce qui se mange : le blé ou les cerises.

On remarque qu'il y a des pages dans lesquelles le plan large est accompagné de phrases qui expliquent la situation de Jeanne-Marie (planche 1) ou celle de sa famille (planche 3), tandis que le texte des pages montrant un plan plus rapproché explique ses sentiments plus personnels (planches 6, 8 et 9).

Poursuivre le questionnement : « Pourquoi l'illustrateur change-t-il de point de vue dans les images ? »

Attendus : la classe énonce que ces procédés d'illustration accentuent ce qui est dit dans le texte.

ÉTAPE 4 - SYNTHÉTISER

10 minutes en groupe classe.

Reprendre la question de l'étape 1, planche 4 : « pourquoi le glanage est-il le travail des femmes ? »

Attendus : ce sont les femmes qui glanent car les hommes travaillent pour le propriétaire des terres. La classe établit à l'oral un résumé global : un secrétaire (ou le professeur) l'écrit sous la dictée au tableau ou sur un document numérique à l'écran.

★▶ Faire le lien entre la chronologie du récit et le tableau

OBJECTIFS

- Comprendre le lien entre le récit (texte et image) et le tableau.
- Observer les choix de ponctuation et de syntaxe.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière, groupes de la séance précédente.

MATÉRIEL ET SUPPORTS

- Vidéoprojecteur.
- Reproduction du tableau de Millet.
- Longue feuille de papier affichée au tableau de part et d'autre de la reproduction.
- Bloc de post-it par groupe.

DURÉE

65 minutes.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – SE REMÉMORER

5 minutes, en classe entière : plusieurs élèves de la classe reformulent le résumé global du récit.

5 minutes, en classe entière : projection du tableau de Millet, reformulation de la description produite et écrite dans le cahier d'histoire des arts.

ÉTAPE 2 – REPÉRER DES INDICES DE L'ŒUVRE DANS L'ALBUM

15 minutes en groupe (les mêmes que ceux de la séance « Comprendre l'organisation et le sens du récit » mais en changeant l'attribution des pages de l'album).

Consigne : « Repérez et listez ce qui évoque le tableau de Millet dans le texte et dans les images de l'album, notez ces indices en gros sur des post-it. »

10 minutes.

Chaque groupe explicite **à l'oral les indices trouvés**, colle les post-it sur la feuille de part et d'autre de la reproduction du tableau.

Puis, en classe entière, les élèves classent les indices (mots, couleurs, plans, tenues, coiffures, outils de travail, paysage, etc.) en **deux catégories** : ce qui relève du texte et ce qui relève de l'image.

	INDICES VISUELS	INDICES TEXTUELS
Planche 1	le paysage	
Planche 3	les personnages, le paysage, les habitations, etc.	glaner / champ / femmes / difficile / paysan, etc.

Planche 4	les trois femmes / leur attitude penchée / la couleur jaune / les épis / les habits des femmes / les oiseaux dans un coin de ciel bleu / le paysage au loin	glaner / glanage / ramasser / épis / moissonneurs / pauvre / femmes, etc.
Planche 5	la couleur jaune / les meules / la charrette / les oiseaux dans un coin de ciel bleu	les femmes / épis / blé
Planche 10	les trois glaneuses / les meules / la couleur jaune	un tableau d'église / leurs gestes lents et précis / les maigres épis / l'attelage du propriétaire / les meules / les sacs de blé

Les post-it collés sur la grande feuille restent dans la classe et font partie de l'affichage à propos des *Glaneuses*.

En conclusion, la classe constate que les mots du récit et les éléments des images rappellent le tableau de Millet.

ÉTAPE 3 – PRENDRE CONSCIENCE DE LA FORME DU TEXTE ET SON RÔLE

Remarque préalable : la ponctuation particulière du texte et le choix de l'auteur d'écrire des phrases courtes, voire très courtes et parfois sans verbe, donnent un rythme assez saccadé au récit et accentuent l'effet de l'effort fourni par la jeune fille et par les glaneuses. Ce rythme saccadé des phrases accompagne le traitement particulier des illustrations pour donner cet effet cinématographique qui renforce l'évocation du mouvement, du déplacement et donc de la durée.

15 minutes en groupe.

Consigne : « Choisissez une page et comptez le nombre de phrases (qu'est-ce qu'une phrase ? il faut un point à la fin). Puis le nombre de virgules. Que remarquez-vous ? »

PONCTUATION, RELEVÉ ATTENDU	
Planche 1	8 phrases, 1 virgule, 2 phrases sans verbe
Planche 2	7 phrases, 3 virgules
Planche 3	10 phrases, 2 virgules, 3 phrases sans verbe
Planche 4	10 phrases, 8 virgules, 5 phrases sans verbe
Planche 5	10 phrases, 2 virgules, 3 phrases sans verbe
Planche 6	8 phrases, 0 virgule, 2 phrases sans verbe
Planche 7	10 phrases, 1 virgule, 1 phrase sans verbe conjugué
Planche 8	13 phrases, 4 virgules
Planche 9	17 phrases, 10 virgules, 1 phrase sans verbe
Planche 10	13 phrases, 4 virgules, 3 phrases sans verbe
Planche 11	12 phrases, 4 virgules, 2 phrases sans verbe conjugué

Lors de la mise en commun et de la verbalisation, les élèves vont énoncer que l'auteur écrit des phrases courtes, parfois très courtes. Quel élément est régulièrement absent ? (Le verbe.) Attirer leur attention sur le fait que ce sont des phrases nominales.

15 minutes en classe entière.

Poursuivre la réflexion : « Quel effet produit ce type de phrases ? » Pour les aiguiller, demander par exemple « comment le lecteur se rend compte de la chaleur et de la fatigue ? »

Cette recherche doit permettre de mettre en évidence la structure des phrases comme un choix de l'auteur pour transmettre un certain ressenti.

Attendus : l'auteur choisit d'écrire des phrases courtes, parfois très courtes et parfois sans verbe ; cela donne au récit un rythme saccadé qui évoque le travail, la fatigue et la chaleur. Par exemple, planche 1 : « Mais non. Il fallait qu'elle aille. Son lourd panier à la main. »

★ ▶ Raconter ce jour particulier d'un autre point de vue

OBJECTIFS

- Reformuler à l'écrit.
- Changer de point de vue.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière, groupes de 3 ou 4 élèves.

MATÉRIEL ET SUPPORTS

- Vidéoprojecteur.
- Reproduction projetée du tableau de Millet.
- Longue feuille de papier affichée au tableau de part et d'autre de la reproduction.
- Bloc de post-it par groupe.

DURÉE

60 minutes.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – IDENTIFIER LES PERSONNAGES

10 minutes.

Demander aux élèves : « Quels sont les personnages du récit ? Quels sont ceux qu'on ne voit pas mais qui sont évoqués dans le texte ? Pourquoi ? »

PERSONNAGES DU RÉCIT REPRÉSENTÉS	PERSONNAGES DU RÉCIT NON REPRÉSENTÉS
Jeanne Marie sa grand-mère sa mère, sa tante et sa grande sœur (les glaneuses) le fils du garde les deux écolières le violoneux	le propriétaire du champ les enfants qui dépérissaient le maître d'école (« un homme habillé de noir écrivait des choses »)
On ne voit pas le propriétaire du champ car il reste dans sa grande et belle maison et ne se mêle pas aux travailleurs ; on ne voit pas les enfants qui dépérissaient car cela se passait avant cette histoire, on ne voit pas le maître d'école car il se trouve hors champ dans l'image de la salle de classe.	

ÉTAPE 2 – TRAVAILLER LE POINT DE VUE À L'ÉCRIT

20 minutes.

Chaque groupe (7 groupes : un pour chaque personnage, représenté ou pas) rédige collectivement le récit de la journée vue par le personnage qui lui a été attribué par tirage au sort.

Contrainte : « Commencer le matin et s'arrêter à midi, quand Jeanne Marie retrouve les trois glaneuses. Pas plus de 5 lignes. »

ÉTAPE 3 – COMPRENDRE LE POINT DE VUE DE L'AUTEUR

20 minutes. Chaque groupe vient lire sa production.

Dans leurs productions, les élèves vont chercher à donner une consistance et une personnalité aux différents personnages. La mise en commun met en évidence le fait que l'auteur a délibérément « oublié » certains d'entre eux pour ne s'intéresser qu'aux plus pauvres.

Interroger la classe : « Quelles sont les différences entre ces personnages ? D'après vos écrits, et d'après l'histoire de Jeanne-Marie ? »

Attendus : les élèves distinguent les pauvres (Jeanne-Marie et sa famille, le violoneux) et les autres et remarquent que les auteurs de l'album, comme Millet, donnent plus d'importance aux plus pauvres.

ÉTAPE 4 – ABORDER LE CONTEXTE HISTORIQUE

10 minutes, en classe entière.

Le point de vue des différents personnages, ainsi que celui de Millet et celui des auteurs de l'album, est orienté par le contexte historique. L'auteur y fait clairement allusion dans la dernière page de l'album ; il s'agit d'explicitier cette allusion.

Questionner les élèves : « Quelle est cette “Belle” dont il est question dans la dernière page ? Est-ce que Jeanne-Marie va la connaître ? »

Attendus : les élèves doivent pouvoir faire le lien avec les séances d'histoire étudiées en parallèle ou en amont. La « Belle » est la future Troisième République qui sera instaurée en 1870 ; Jeanne-Marie aura la trentaine.

Approche de l'œuvre par la pratique artistique

TROIS SÉANCES

Les couleurs du paysage

la matérialité de la couleur

Mise en scène du geste de glaner

Objectifs de la séquence :

- s'impliquer dans un projet artistique ;
- créer une photographie représentant des travailleurs devant un paysage peint ;
- comprendre et mettre en œuvre la décomposition du mouvement.

Corpus d'œuvres :

- Jean-François Millet, *Des glaneuses* ; 1857, Musée d'Orsay, Paris.
- Nicolas de Staël, *Sicile*, 1954, collection particulière, musée de Grenoble.
- Claude Monet, *Meules au soleil, midi*, 1890, galerie nationale d'Australie, Canberra (Australie).
- Vincent Van Gogh :
 - *La Méridienne*, 1890, musée d'Orsay ;
 - *Champ de blé aux corbeaux*, 1890, musée Van Gogh, Amsterdam (Pays-Bas).
- Anselm Kiefer, *Tönend wie des Kalbs Haut die Erde*, 2011, Essl Museum, Klosterneuburg (Autriche).
- Christian Boltanski, *La Visite du docteur*, série *Saynètes comiques*, 1974.
- Andres Serrano :
 - *série Nomads*, 1990 ;
 - *série America*, 2002.
- Pierre et Gilles :
 - *Dans le port du Havre (Frédéric Lenfant)*, 1998, collection particulière ;
 - *Gavroche (Art Gurianov)*, 2015, galerie Templon.

▶ Les couleurs du paysage

OBJECTIFS

- Comprendre la notion de paysage en art.
- Maîtriser et utiliser des nuances de couleur pour créer un paysage.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière, individuel.

MATÉRIEL ET SUPPORTS

- Papier format A4.
- Gouache (3 primaires + blanc).
- Pinceaux.
- Vidéoprojecteur.
- Reproduction du tableau *Des glaneuses*.

DURÉE

75 minutes.

MISE EN ŒUVRE

Présenter la séquence : « Cette première séance est consacrée au paysage. Ce paysage deviendra le décor d'une photographie représentant des glaneurs et des glaneuses dans un paysage. »

ÉTAPE 1 – ABORDER LA NOTION DE « PAYSAGE »

10 minutes, en collectif.

Interroger les élèves : « Qu'est-ce qu'un paysage ? »

Un secrétaire écrit au tableau les réponses. Si nécessaire, compléter afin de faire émerger les termes suivants : « point de vue », « ligne d'horizon », « représentation ».

Les élèves notent la **trace écrite** dans leur cahier : « Le paysage est ce qu'on voit d'un territoire, d'un "pays". C'est aussi sa représentation en dessin, en peinture ou en photographie. »

ÉTAPE 2 – PEINDRE SON PAYSAGE

15 minutes, en individuel.

Consigne : « Peignez votre paysage. »

10 minutes pour la mise en commun.

Tous les paysages sont affichés.

Demander de classer les productions en fonction de ce qui est représenté dans les peintures de chacun, puis plus finement, en fonction de la présence ou pas de certains éléments représentés (ciel, végétation, humains, animaux, etc.) et en particulier de la ligne d'horizon². Demander aussi de faire le relevé des couleurs utilisées.

ÉTAPE 3 – ABORDER LA NUANCE

10 minutes, en classe entière.

Projeter *Des glaneuses* et faire avec la classe le relevé des couleurs utilisées par le peintre (au besoin agrandir les détails du fond) et des effets produits.

ATTENDUS DU RELEVÉ DES COULEURS	
Valeurs et contraste	Il y a un contraste entre le premier plan sombre (la portion de champ occupant globalement le tiers inférieur du tableau et les trois femmes) et l'arrière-plan, beaucoup plus clair.
Couleurs	Les couleurs sont traitées en dégradé de tons rompus, qui s'éclaircissent avec l'éloignement (perspective atmosphérique), dans une dominante de bruns jaunes. Seuls, les couleurs des fichus des femmes, bleu, rouge et jaune rompus, apparaissent plus intenses.

30 minutes, en individuel.

Consigne aux élèves : « Peignez votre paysage en y ajoutant des nuances; il faut qu'il soit profond et qu'on voie loin! »

Afficher les travaux de chacun.

ÉTAPE 4 – TRAVAIL À LA MAISON

« Pour la prochaine fois, glanez du jaune! Collectez et rapportez toutes sortes de matériaux jaunes (papiers, cartons, tissus, fils, etc.). »

² Chaque élève a une grille d'observation d'œuvre à remplir. Cette grille a été mise au point dès le début de l'année et les élèves la connaissent; elle fait l'inventaire des éléments plastiques observables : formes, couleurs, organisation, etc. Cf. annexe page 44.

▶ La matérialité de la couleur

OBJECTIF

Expérimenter différentes matérialités de la couleur (épaisseur, opacité, transparences, intégration de matériaux) et leurs effets sur la représentation du paysage.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Binômes, classe entière, groupes de 4 élèves.

MATÉRIEL ET SUPPORTS

- Vidéoprojecteur.
- Reproduction du tableau *Des glaneuses*.
- Reproduction des œuvres de l'étape 2.
- Papiers épais de petit format.
- Papiers 2 x raisin.
- Colle vinylique, sable, farine.
- Gouache, pinceaux.
- Sopalin et couteaux.
- Autres matériaux en lien avec le jaune apportés par les élèves et l'enseignant.

DURÉE

65 minutes.

MISE EN ŒUVRE

Introduire la séance : « Maintenant vous allez chercher à donner plus de réalité au grand paysage que vous ferez en groupe, en lui ajoutant des matières. »

ÉTAPE 1 – EXPÉRIMENTER L'EFFET DE RÉEL

20 minutes, en binôme.

Les peintures de paysages de la séance « Les couleurs du paysages » sont restées affichées.

Projeter la reproduction des *Glaneuses*.

Poser la problématique : « Comment rendre vrai le champ de blé ? ».

Les élèves expérimentent les rendus possibles d'un « vrai » champ de blé avec tout le matériel à leur disposition sur les supports petit format. Leur préciser qu'ils doivent donner des textures différentes aux éléments de leur paysage et des valeurs à leurs couleurs.

Remarque : « glaner » des matériaux « non artistiques » pour faire œuvre est une démarche contemporaine partagée par de nombreux artistes. Cela nous permet aussi de nous éloigner de la tentation du « à la manière de... » ou du tableau vivant.

ÉTAPE 2 – CONFRONTER DES PAYSAGES

5 minutes, en classe entière.

Mettre en commun des productions, relever les travaux les plus pertinents au regard de la représentation du paysage (sols, végétaux, ciels, etc.) et **partager les procédés** en vue de la réalisation en grand format (étape 3).

10 minutes, en classe entière.

Projeter les œuvres suivantes pour ouvrir à de nouvelles voies et expérimentations :

- Nicolas de Staël, *Sicile*, 1954, collection particulière, musée de Grenoble.
- Claude Monet, *Meules au soleil, midi*, 1890, galerie nationale d'Australie, Canberra (Australie).
- Vincent Van Gogh :
 - *La Méridienne*, 1890, musée d'Orsay;
 - *Champ de blé aux corbeaux*, 1890, musée Van Gogh, Amsterdam (Pays-Bas).
- Anselm Kieffer, *Tönend wie des Kalbs Haut die Erde*, 2011, Essl Museum, Klosterneuburg (Autriche).

Attendus : on peut laisser voir la trace de l'outil dans la peinture plus ou moins épaisse, on peut intégrer (faire entrer dans la peinture) des matériaux pour donner plus de présence réelle au tableau.

ÉTAPE 3 – PEINDRE UN DÉCOR

30 minutes, en groupe de 4.

Consigne : « Peignez un paysage de matières qui sera le décor de la mise en scène. »

► Mise en scène du geste de glaner

OBJECTIFS

- Adopter des points de vue différents pour donner du sens à la représentation.
- S'approprier la représentation du geste de glaner en l'interprétant dans son univers personnel ou collectif.
- Mettre en scène la décomposition d'un geste pour suggérer le mouvement.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Groupes de 4 élèves, classe entière, ailleurs que dans la classe (salle polyvalente, de motricité, etc.).

MATÉRIEL ET SUPPORTS

- Le « paysage de matières » de chaque groupe (cf. séance précédente).
- 1 appareil photo numérique par groupe.
- Vidéoprojecteur.
- Reproduction *Des glaneuses*.
- Reproduction des œuvres de l'étape 2.

DURÉE

80 minutes.

MISE EN ŒUVRE

Introduire la séance : « Vous allez maintenant créer votre photographie de glaneurs ou de glaneuses devant votre grand paysage. »

ÉTAPE 1 – TRANSPOSER L'IMAGE DES GLANEUSES

5 minutes classe entière.

Interroger la classe : « Quels sont les gestes possibles pour glaner ? » Des élèves miment les gestes du tableau et du film de Varda et en inventent peut-être d'autres.

30 minutes, en groupe.

Consigne : « Vous êtes des glaneuses et des glaneurs d'aujourd'hui. Placez-vous devant votre paysage, mimez leurs gestes et prenez la pose pendant que le photographe fait la photo. Les gestes des trois glaneurs ou glaneuses doivent montrer trois étapes du même mouvement. »

Attention : les photos doivent être nettes et seuls le paysage et les personnages doivent entrer dans le cadre.

Chaque équipe comprend un photographe et trois glaneurs et/ou glaneuses en pose devant leur paysage de matières.

Les élèves ont droit à trois essais photographiques : chaque essai correspond à un point de vue différent avec à chaque fois des variations dans les postures et les expressions des personnages.

Remarque : il ne s'agit pas ici de reproduire *Des glaneuses* mais de transposer la structure du tableau et les gestes qu'il représente dans l'univers plus personnel que les élèves auront créé avec leur grande peinture : ils apprennent ainsi à s'exprimer en utilisant un langage visuel.

ÉTAPE 2 – CONFRONTER LES MISES EN SCÈNE

10 minutes, en classe entière, mise en commun.

Projeter les différentes prises de vue.

Les élèves commentent et choisissent en fonction du respect des consignes une des trois propositions de chaque groupe.

10 minutes, en groupe.

Consigne : « Titrez la proposition choisie. »

Remarque : préciser aux élèves que si besoin, ils pourront refaire une prise de vue.

10 minutes, en classe entière.

Projeter les œuvres suivantes :

- Christian Boltanski, *La Visite du docteur*, série *Saynètes comiques*, 1974;
- Andres Serrano :
 - *série Nomads*, 1990;
 - *série America*, 2002.
- Pierre et Gilles :
 - *Dans le port du Havre (Frédéric Lenfant)*, 1998, collection particulière;
 - *Gavroche (Art Gurianov)*, 2015, galerie Templon.

Demander à la classe quel est le point commun avec leur travail.

Attendus : Boltanski se met en scène devant un décor peint; Serrano ou Pierre et Gilles photographient devant des fonds peints des gens qui représentent leur profession, des pauvres qui deviennent très beaux.

ÉTAPE 3 - ÉVALUATION

15 minutes, en groupe.

Interroger les élèves : « Quelle est la signification de votre photo ? »

Chaque groupe d'élèves remplit la grille d'observation³ à propos de son travail et en propose une interprétation.

Rappel des critères : dans la photo, il doit y avoir 3 glaneurs contemporains; 3 étapes successives d'un mouvement; un paysage de matières; une image nette; un titre.

Attendus : nous avons réalisé un travail hybride, à la fois peinture et photographie, qui représente des gens au travail. Nos photographies montrent notre point de vue sur une réalité.

Conclure sur le travail réalisé, les genres abordés, peinture et photographie;

- le sujet et son contexte;
- les cadrages et les points de vue;
- la variété des représentations d'une même réalité.

³ Cette grille a été mise au point dès le début de l'année et les élèves la connaissent. Cf. annexe page 44.

Approche de l'œuvre par l'histoire des arts

TROIS SÉANCES

Quelle est la place des travailleuses dans l'art ?

Millet dans l'Histoire

La dispute

Objectifs de la séquence :

- analyser Des glaneuses de Millet ;
- situer Millet dans la tradition du paysage et de la représentation du travail ;
- comprendre les relations entre l'œuvre de Millet et les pratiques artistiques contemporaines autour de la question du réel.

Corpus d'œuvres :

- Autour de la représentation du paysage rural et du travail paysan en peinture :
 - les frères Limbourg, *Les Très Riches Heures du Duc de Berry*, le mois de juin, 1411-1416, musée Condé, Chantilly ;
 - Pieter Bruegel l'Ancien, *La Tour de Babel*, 1563, Kunsthistorisches Museum, Vienne (Autriche) ;
 - Louis Le Nain, *La Charrette de foin*, 1593-1648, musée du Louvre ;
 - Nicolas Poussin, *L'Été*, 1660-1664, musée du Louvre ;
 - Johannes Vermeer, *La Dentellière*, 1669-1670, musée du Louvre ;
 - Claude-Joseph Vernet, *Pêcheurs au bord d'un fleuve*, 1755, Alte Pinakotek, Munich (Allemagne) ;
 - Gustave Courbet, *Les Cribleuses de blé*, 1854, musée d'arts de Nantes ;
 - Jean-François Millet, *L'Angélu*, 1857-1859, *Bergère avec son troupeau*, 1863, musée d'Orsay ;
 - Vincent Van Gogh, *La Méridienne*, 1890, musée d'Orsay ;
 - Claude Monet, *Meules au soleil*, midi, 1890, galerie nationale d'Australie, Canberra (Australie).
- Autour de la représentation des travailleuses en peinture :
 - Robert Hubert (1733-1803), *Laveuses sous un pont*, château de Compiègne ;
 - Honoré Daumier, *La Blanchisseuse*, 1860-1861, musée d'Orsay ;
 - Edgar Degas, *Repasseuses*, 1884-1896, musée d'Orsay.
- Autour des travailleurs en photographie :
 - Brian Griffin, série *Workers* ;
 - *Richard Avedon*, série *Coal Miners*, 1980.

▶ Quelle est la place des travailleuses dans l'art ?

OBJECTIF

Faire émerger la notion de point de vue et son lien au contexte historique.

MODALITÉS

Groupe classe.
Groupe de 2 ou 3 élèves.

MATÉRIEL

DISPOSITIF

Groupes de 4 puis de 2 élèves, classe entière.

MATÉRIEL ET SUPPORTS

- Reproductions du corpus d'œuvres (cf. ouverture de séquence) sur papier plastifié.
- Postes informatiques.
- Manuels d'histoire.

DURÉE

55 minutes.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – CONFRONTER *DES GLANEUSES* À D'AUTRES REPRÉSENTATIONS

30 minutes, par groupe de 4.

Chaque groupe dispose d'une dizaine de reproductions des œuvres format 15 x 20 cm ; laisser un temps d'observation.

Demander aux élèves de **trier les reproductions** en fonction :

- du statut social apparent des personnages (2 groupes) ;
- du type de points de vue, (2 groupes) de la place du paysage dans l'image (2 groupes).

Les groupes présentent leurs tris en accrochant les reproductions au tableau.

Attendus :

- les personnages représentés sont des travailleurs, paysans ;
- les points de vue sont le plus souvent en plongée ou frontal ;
- le paysage prend une grande place dans l'image et que les personnages sont petits.

Comparer avec la reproduction des *Glaneuses* vidéoprojetée en utilisant la grille d'observation⁴.

Attendus : les élèves soulignent la place de premier plan que Millet donne aux glaneuses. On cherche à savoir pourquoi Millet fait cela.

⁴ Cette grille a été mise au point dès le début de l'année et les élèves la connaissent. Cf. annexe page 44.

ÉTAPE 2 – COMPRENDRE LE POINT DE VUE DU PEINTRE

Lors de cette étape, les élèves sont amenés à observer, décrire et dégager des interprétations des œuvres de Millet pour comprendre la dimension historique de ses représentations de la vie paysanne.

30 minutes, en binôme.

Situer avec la classe la date 1851 sur la frise chronologique affichée dans la classe.

Proposer aux élèves la recherche : « Pourquoi la place de premier plan que donne Millet aux glaneuses est un changement ? Que se passe-t-il à cette époque ? »

Annoncer aux élèves que le but est de créer un Padlet à propos de Millet, du tableau *Des glaneuses*, des paysans et de l'histoire du XIX^e siècle. Pour cela, il faut collecter des informations

20 minutes, en binôme, en salle informatique.

Répartir les questions (ci-après) entre chaque groupe qui mène ses recherches sur internet et/ou dans le manuel d'histoire.

QUESTIONS ET ATTENDUS	
Sur la banque d'images de la RMN	<p>Faire une collection de cinq peintures de Millet et de cinq dessins en lien avec les peintures, relever les titres et les dates.</p> <p>Trouver un portrait du peintre.</p>
Sur le site Panorama de l'art	<p>Quels sont les sujets favoris de Millet ? Le paysage et les paysans.</p> <p>Où et quand Millet commence-t-il à peindre des paysages ? En 1849 à Barbizon, un village de la forêt de Fontainebleau.</p> <p>Est-il tout seul ? Avec qui travaille-t-il ? Non, il travaille avec de nombreux autres peintres.</p> <p>Donner les titres et les dates de deux autres tableaux de Millet dans le même esprit que <i>Des glaneuses</i>. <i>L'Angélu</i> (1857-1859), <i>La Grande Bergère</i> (1863).</p> <p>Qu'est-ce que le réalisme ? Un courant artistique du XIX^e siècle qui s'intéresse à la représentation de la réalité telle qu'elle est.</p>
Sur le site du musée Fabre	<p>Que font les peintres à Barbizon ? Ils peignent le paysage directement d'après nature.</p> <p>Pourquoi se retrouvent-ils à cet endroit ? Parce que ce n'est pas loin de Paris et qu'ils peuvent y être hébergés dans une auberge.</p>
Dans le manuel d'histoire	<p>Comment vivent les paysans au XIX^e siècle ? La vie dans les campagnes au XIX^e siècle reste difficile, le travail de la terre se fait à la main, il y a beaucoup de paysans très pauvres et leurs enfants ne vont pas à l'école.</p> <p>Que se passe-t-il en 1848 ? Une révolution instaure la Deuxième République.</p> <p>Qui est le président en 1851 ? Louis-Napoléon Bonaparte, un neveu de Napoléon Bonaparte.</p> <p>Que se passe-t-il le 2 décembre 1851 ? Le président fait un coup d'État et devient Empereur.</p> <p>Quelle est la différence entre un empereur et un président de la République ? La République est un régime démocratique, le président tient compte des décisions du parlement pour gouverner. L'empereur a beaucoup plus de pouvoir et son pouvoir est plus autoritaire.</p> <p>Quand la France redevient-elle une République ? En 1870, après la défaite de la France dans la guerre avec la Prusse.</p> <p>À quel âge commence-t-on à travailler ? À 12 ans officiellement, mais des enfants travaillent encore plus jeunes.</p> <p>Pourquoi tous les enfants ne vont-ils pas à l'école ? Dans les campagnes, les enfants doivent aider leurs parents aux travaux des champs. En ville, ils doivent aider à nourrir la famille.</p>

Sur le site du Grand Palais	<p>Que se passe-t-il en 1848 ? Une révolution instaure la Deuxième République.</p> <p>Où est Millet à ce moment-là ? Que fait-il ? Millet est à Barbizon, il peint du paysage d'après nature.</p> <p>Quels sont les sujets qui l'intéressent ? La représentation des paysans pauvres tels qu'il les voit à Barbizon.</p> <p>Qu'est-ce que le réalisme ? Un courant artistique du XIX^e siècle qui s'intéresse à la représentation de la réalité telle qu'elle est.</p>
Sur le site du musée d'Orsay (uniquement la première page)	<p>Pourquoi les tableaux de Millet font-ils scandale ? Parce que Millet représente les paysans tels qu'il les voit, avec leurs habits sales et usés et leur fatigue.</p>

▶ Millet dans l'Histoire

OBJECTIFS

- Découvrir l'artiste et sa place dans son époque.
- Créer une frise chronologique faisant apparaître les différents événements en France et les moments importants de la vie de Millet.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Binômes et classe entière.

MATÉRIEL ET SUPPORTS

- Affiche et marqueurs.
- Postes informatiques.
- Vidéoprojecteur.

DURÉE

55 minutes.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – METTRE EN COMMUN LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

Chaque binôme énonce les réponses trouvées. **Les noter** au tableau sur une affiche **en deux colonnes**, une pour Millet et une pour la situation politique, de façon à obtenir un document de synthèse qui restera affiché dans la classe et donnera la structure du Padlet.

ATTENDUS

Millet et les peintres de son époque

Millet peint les paysages et les paysans.

Il commence à peindre de paysages en 1849 à Barbizon.

De nombreux autres peintres se retrouvent dans ce village car il est proche de Paris et qu'une auberge les accueille pour dormir et manger. Ils peuvent ainsi peindre d'après nature [c'est-à-dire qu'ils sortent de leurs ateliers pour peindre dehors directement ce qu'ils voient].

Ce courant artistique né au XIX^e siècle cherche la représentation de la réalité telle qu'elle est et telle que les peintres la voient se nomme le réalisme

Millet s'intéresse particulièrement à la représentation des paysans pauvres avec leurs habits usés et leur fatigue, par exemple *Des glaneuses* (1857), *L'Angélus* (1857-1859), *La Grande Bergère* (1863).

Les tableaux de Millet font scandale parce qu'il représente les paysans tels qu'il les voit, avec leurs habits sales et usés et leur fatigue.

La situation politique

La vie dans les campagnes au XIX^e siècle reste difficile, le travail de la terre se fait à la main, il y a beaucoup de paysans très pauvres.

L'âge légal pour travailler est 12 ans, mais de nombreux enfants commencent plus tôt, ne vont pas à l'école et aident aux travaux des champs. En ville aussi, ils doivent aider à nourrir la famille

En 1848, une révolution instaure la Deuxième République, Louis-Napoléon Bonaparte (un cousin de Napoléon Bonaparte) est élu président de la République.

En 1851, le président fait un coup d'État et devient Empereur.

En 1852, Louis-Napoléon Bonaparte proclame le Second Empire. C'est un régime politique beaucoup plus autoritaire, qui interdit de nombreuses libertés et met en prison les opposants. Cependant, la France connaît la prospérité sous le Second Empire.

En 1870, la guerre avec la Prusse s'achève rapidement par une défaite ; la République est rétablie.

ÉTAPE 2 – CRÉER LE PADLET

Il s'agit de **créer une affiche numérique** géante en utilisant le contenu de l'étape 1 et en y ajoutant images, photographies et reproductions (cf. un exemple en cours de construction).

En amont de la séance, aller sur [le site Padlet](#) et créer un compte, au nom de l'école par exemple, c'est gratuit.

En classe entière, écran de l'ordinateur vidéoprojeté :

- en haut à gauche, cliquer sur « Créer un padlet » ;
- choisir la mise en page « mur », qui permet de mettre face à face deux colonnes, comme dans l'affiche papier ;
- en haut à droite, cliquer sur la roue dentée ;
- donner un titre ;
- rédiger une description ;
- choisir un fond et une icône ;
- cocher « attribution » pour faire apparaître les noms des contributeurs sur le mur
- sauvegarder et fermer le volet ;
- partager en mode public

En binôme sur des postes informatiques.

Les élèves créent des posts en cliquant sur le cercle rose en bas à droite ; ils recopient leurs notes, ajoutent des images en les classant dans deux colonnes et par ordre chronologique.

ÉTAPE 3 – VISIONNER COLLECTIVEMENT LE PADLET

Le visionnage en classe entière permet les modifications et corrections nécessaires.

▶ La dispute

OBJECTIFS

- Réinvestir les connaissances à propos de Millet et de son temps sur d'autres œuvres.
- Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime l'œuvre.

MODALITÉS

DISPOSITIF

- Groupes de 3 ou 4 élèves.
- Classe entière.
- En salle informatique puis en classe.

MATÉRIEL

- Une grille d'observation⁵ par élève et son cahier de brouillon.
- Vidéo projecteur

DURÉE

2 heures.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – REPÉRER LES REPRÉSENTATIONS DE TRAVAILLEURS

20 minutes en groupe.

Sur le site [L'Agence Photo RMN Grand Palais](#), en utilisant des mots clés issus des recherches des séances précédentes, les élèves repèrent **trois œuvres** de nature et d'époque différentes où sont représentés des travailleurs et/ou des travailleuses ; ils notent les titres, les auteurs et téléchargent les images dans un dossier.

Autres sites pour ouvrir plus franchement à la photographie : [L'Atelier des photographes](#) ou [Masters of Photography](#).

ÉTAPE 2 – ANALYSER UNE ŒUVRE

10 minutes en groupe.

Chaque équipe choisit **une seule des œuvres repérées** précédemment dans laquelle apparaissent des travailleurs et la présente vidéoprojetée à l'ensemble du groupe classe.

30 minutes en groupe.

Consigne : « En vous aidant de la grille d'observation, décrivez le point de vue adopté par l'artiste à travers cette œuvre sur le ou les travailleurs. Vous expliquerez ensuite à la classe que signifie d'après vous ce choix de l'artiste. »

Les élèves en équipe de 3 ou 4, devant l'œuvre qu'ils ont choisie, remplissent la grille d'observation et proposent une interprétation. Ils notent dans leur cahier de brouillon leurs idées. Circuler dans les groupes et accompagner la réflexion.

⁵ Cf. annexe, page 44.

ÉTAPE 3 – DONNER UN AVIS ARGUMENTÉ

Soumettre la question : « Est-ce que représenter est seulement décrire ? »

En s'appuyant sur l'analyse d'œuvre réalisée juste avant, chaque groupe propose une réponse à la question. Les autres groupes sont invités à donner leur avis en fonction de leurs propres analyses.

Attendus : les représentations peintes, sculptées ou photographiées sont le résultat du point de vue de l'auteur sur ce qui est représenté, ici les travailleurs ou les travailleuses. La description d'une situation est donc déjà une interprétation de celle-ci.

Documentation

Grille d'observation des œuvres ou des productions

CE QUE JE VOIS	Peinture	Sculpture	Photographie	Installation	Collage
Genre					
Matériaux					
Technique					

DESCRIPTION EN UNE PHRASE

INVENTAIRE DES ÉLÉMENTS PRÉSENTS DANS LE TABLEAU

CE QUE JE VOIS (DESCRIPTION DÉTAILLÉE)

Couleurs	
Forme	
Matière/matériaux	
Contraste	
Organisation	
Espace représenté	
Corps représenté	
Temps représenté	

CE QUE JE SAIS

Sur l'artiste	
Sur ses intentions	
Sur son temps	

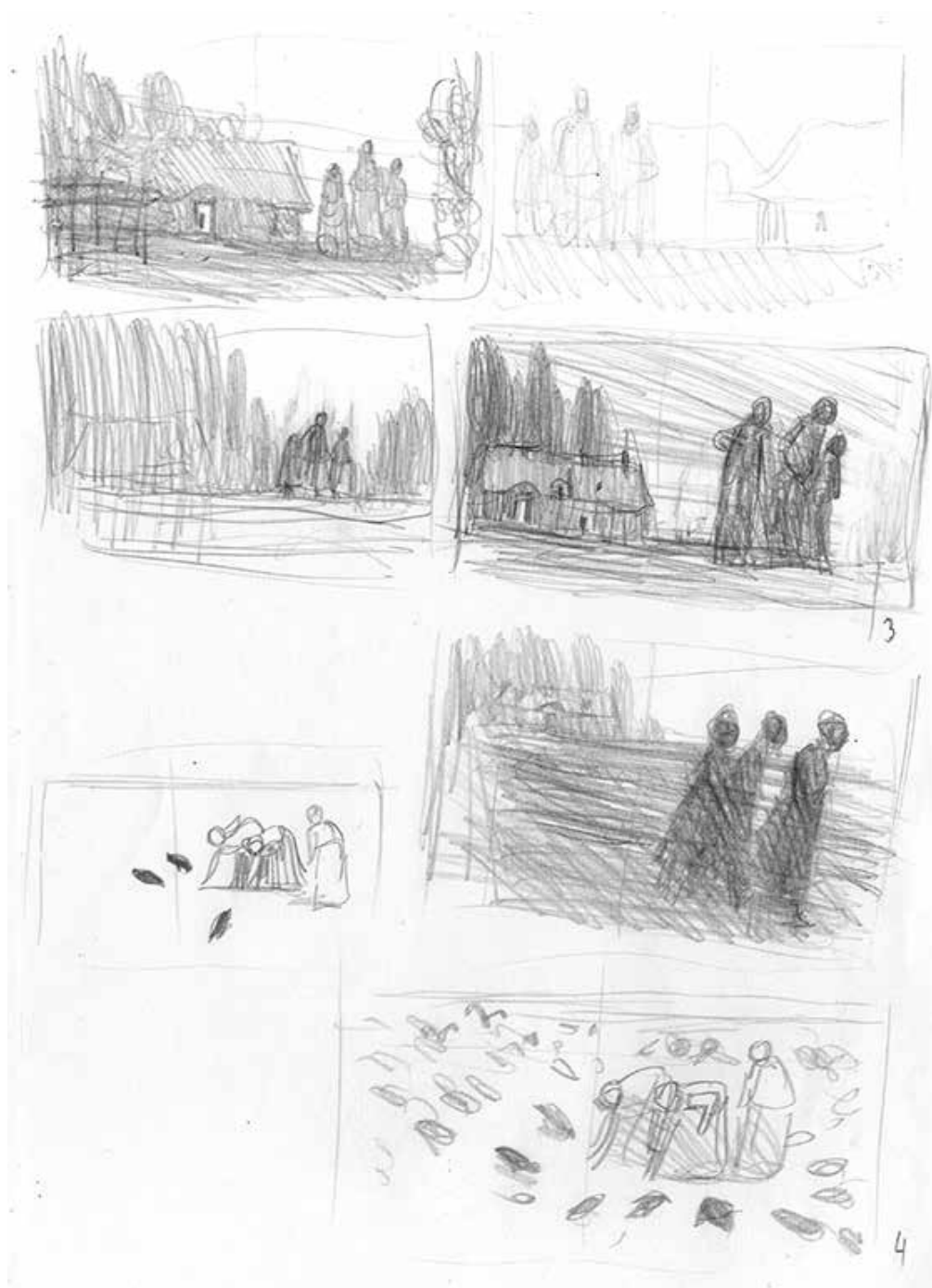
MON INTERPRÉTATION

Dessins préparatoires de l'illustrateur

On pourra comparer le travail préparatoire avec les illustrations finales et/ou observer (en lien avec l'interview, page 6) comment l'illustrateur a construit ses images.



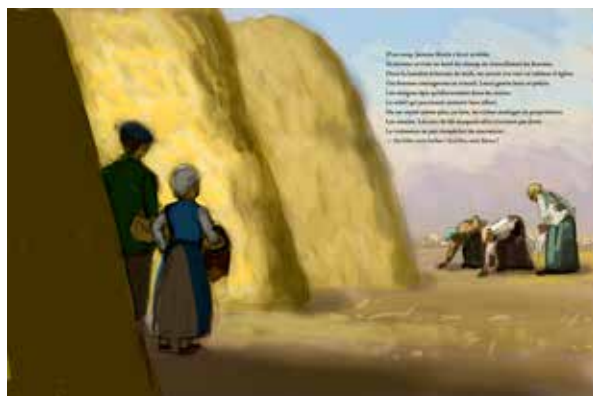
© Olivier Desvaux.



© Olivier Desvaux.



© Olivier Desvaux.



© Olivier Desvaux.

Repères chronologiques

JEAN-FRANÇOIS MILLET	CONTEXTE ARTISTIQUE	CONTEXTE HISTORIQUE
1814 : naît à Gruchy en Normandie.		1815 : Restauration, Louis XVIII.
	1819 : <i>Le Radeau de la Méduse</i> , Géricault.	1821 : mort de Napoléon.
		1825 : sacre de Charles X.
	1830 : <i>La Liberté guidant le peuple</i> , Delacroix.	1830 : les Trois Glorieuses. Début de la monarchie de Juillet.
	1831 : <i>Notre-Dame de Paris</i> , Hugo.	
1834 : part à Cherbourg étudier la peinture.		
1837 : étudie à l'école des Beaux-Arts à Paris.		1837 : premier chemin de fer de France.
1841 : se marie avec Pauline Ono. <i>Autoportrait</i> .		
1841-1842 : <i>Pauline Ono en robe bleue</i> .		
1844 : son épouse décède. Retourne à Cherbourg.	1842-1848 : <i>La Comédie humaine</i> , Balzac.	
1846 : part à Paris.		
1847 : <i>Œdipe détaché de l'arbre par un berger</i> .		
1848 : expose au Salon <i>Un vanneur</i> .		1848 : Deuxième République française. Proclamation du suffrage universel masculin. Abolition de l'esclavage.
1849 : s'installe à Barbizon.		
1850 : <i>Les Botteleurs</i> et <i>Le Semeur</i> .	1850 : <i>Un enterrement à Ornans</i> , Courbet.	
1851 : <i>Paysanne adossée contre une meule</i> .		
		1852 : début du Second Empire.
1853 : épouse Catherine Lemaire.	1856-1857 : Revue <i>Le Réalisme</i> , Duranty.	1856 : Haussmann transforme Paris.
1857 : <i>Des glaneuses</i> .	1857 : <i>Madame Bovary</i> , Flaubert. <i>Les Fleurs du mal</i> , Baudelaire.	
1857-1859 : <i>L'Angélus</i> .		
1862 : <i>L'Homme à la houe</i> .	1862 : <i>Les Misérables</i> , Hugo.	
1863 : <i>Bergère avec son troupeau</i> .	1863 : <i>Le Déjeuner sur l'herbe</i> , Manet.	
	1864 : <i>Souvenir de Mortefontaine</i> , Corot.	

		1865 : fin de la guerre de Sécession aux États-Unis, abolition de l'esclavage par Lincoln.
		1867 : loi Duruy qui organise l'enseignement primaire féminin.
		1870 : guerre franco-allemande. Début de la Troisième République.
		1871 : Commune de Paris. Armistice franco-allemand.
	1872 : <i>Impression, soleil levant</i> , Monet.	
1873 : <i>Le Printemps</i> .		
1874 : <i>L'Église de Gréville</i> .	1874 : première exposition impressionniste chez le photographe Nadar.	
1875 : décède à Barbizon.	1875 : inauguration de l'Opéra de Paris.	

Sitographie

AUTOUR DE JEAN-FRANÇOIS MILLET

- Œuvres visibles en ligne sur les sites suivants :
 - [musée d'Orsay](#);
 - [musée des beaux-arts du Canada](#);
 - [BnF](#);
 - [agence photos de la Réunion des musées nationaux](#);
 - [Beaux Arts](#);
 - [Panorama de l'art \(analyse de L'Angélus\)](#).

- À écouter :
 - « [Jean-François Millet raconté par Chantal Georget](#) », émission « Balade dans l'art », France Musique, 2015;
 - « [La très belle rétrospective Jean-François Millet au Palais des Beaux-Arts de Lille](#) », émission « Surexposition », Radio Notre-Dame, 2017.

- À visiter : [La maison natale Jean-François Millet](#), Réseau des musées de Normandie.

AUTOUR DU RÉALISME

- « [Le monde rural vu par les artistes - 1848-1914](#) », musée d'Orsay, 1993.
- « [Le réalisme](#) », musée d'Orsay, 2006.
- « [Le réalisme](#) », musée du Grand Palais, 2012.
- « [L'école de Barbizon](#) », musée Fabre, Montpellier.

AUTOUR DU TRAVAIL ET DES FEMMES

Les études et albums du site [L'Histoire par l'image](#).

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Dossier pédagogique autour de Jean François Millet, Palais des beaux-arts de Lille :
- « [Jean-François Millet 1814-1875. Repères... pour l'enseignant](#) », service éducatif des musées de Cherbourg-Octeville, 2004.
- « [Étude d'une œuvre : Jean-François Millet et le monde rural](#) », inspection académique de Meurthe-et-Moselle.

Ressources du Réseau Canopé

Mémoire du travail - patrimoines, représentations, mémoire, « Éclairer illustré », 2017.
Courbet ou la vérité de l'art, Bruno Durand, Vincent Chambarlhac, CNDP, 2013.

Revue TDC :

- *Les campagnes au XIX^e siècle : du terroir à la nation*, n° 770, 1999 ;
- *L'art du paysage*, TDC, n° 1012, 15 mars 2011 ;
- *Les paysans en France, XIX^e-XXI^e siècle*, n° 1040, 2012.

Parcours M@gistère :

- *Une approche sensible en arts plastiques à l'école* ;
- *Des projets au service du parcours d'éducation artistique et culturelle et du parcours citoyen* ;
- *Construire un parcours d'éducation artistique et culturelle à partir d'une œuvre issue du 1 % artistique* ;
- *L'album jeunesse au service de la compréhension d'une œuvre d'art (à venir)*.

Film d'Agnès Varda avec ses dossiers pédagogiques : *Les Glaneurs et la Glaneuse*.

LA COLLECTION PONT DES ARTS

Cliquez sur les vignettes pour accéder aux dossiers pédagogiques gratuits en ligne sur reseau-canope.fr/notice/pont-des-arts

